



Infos Gaza 810

Semaine du 14 au 20 Avril

Mardi, 19 Avril 2016

A environ 3h30, des canonnières israéliennes stationnées au large de Rafah, a ouvert le feu sur un groupe de bateaux de pêche palestiniens qui naviguaient à environ 8 miles nautiques au large du port de pêche. En conséquence, un pêcheur a été frappé de balles en métal tout le long du corps. Les sources médicales ont classé sa blessure comme modérée. En outre, les canonnières israéliennes ont chassé deux des bateaux de pêche et arrêté 5 pêcheurs qui étaient à bord. Les pêcheurs arrêtés ont été identifiés comme Mostafa Mohammed Khalil al-Najar (29), Odai Hasan Khalil al-Najar (20) et Ahmed Kamal Oudah Abu Muhsen (20) et les deux frères Mohammed Jihad Reziq Musleh (26) et Bilal (21). Mohammed Jihad Mesleh dit que vers 19h00, lui et les 4 autres ont été libérés par le passage de Beit Hanoun, mais son bateau est resté en garde à vue. Cependant, le bateau de la famille al-Najjar a coulé après avoir été touché par des balles réelles quand canonnières israéliennes ont chassé les pêcheurs.

Mercredi, 20 Avril 2016

Une femme du quartier al-Shujaiyah a été blessé en raison de l'explosion d'un objet suspect
Vers 09h30 le lundi 18 Avril 2016, Elham Mohammed Essa Abu Aser (32), du quartier d'al-Shujaiyah, à l'est de la ville de Gaza, a été transféré à l'hôpital al-Shifa 'souffrant de blessures par éclats d'obus dans la jambe gauche.

Selon la déclaration de son mari, Diyab Rebhi Abu Aser, Elham est sortie de leur maison située dans al-Nazaz Street, dans le quartier d'al-Shujaiyah. Elle marchait sur un chemin de terre lorsque Diyab a entendu une explosion et a vu des saignements à la jambe gauche. Des passants l'ont transporté à l'hôpital où elle a subi une intervention chirurgicale pour enlever les éclats d'obus. Il a été constaté qu'elle avait marché sur un objet suspect laissé par l'armée israélienne.

Vendredi 15 Avril

A environ 14:30, des dizaines de jeunes hommes se sont dirigés sur la frontière entre la bande de Gaza et Israël, à l'est du quartier al-Shuja'iyah, l'est de la bande de Gaza. Ils ont jeté des pierres sur les soldats israéliens stationnés le long de la clôture. Les soldats israéliens postés derrière des barrières de sable ont ouvert le feu sur les manifestants. En conséquence, Ra'ed Abdul 'Aziz' Abed Rabbo al-Dahdouh (27) a été frappé avec une balle dans la jambe gauche, puis emmené à l'hôpital al-Shifa, où les médecins ont classé sa blessure comme modéré.

Vers la même époque, des dizaines de jeunes hommes se sont dirigés sur la frontière entre la bande de Gaza et Israël, à l'est d'al-Bureij camp de réfugiés dans la bande de Gaza. Les

manifestants ont jeté des pierres sur les soldats stationnés le long de la clôture. Les soldats ont ouvert le feu sur eux. En conséquence, Mohammed Yousef Abu Thurayah (34) a été frappé par une balle dans l'abdomen. Transporté à al-Aqsa hôpital de Deir al-Balah, sa blessure a été classé comme modérée.

Mouvement à Karm Abu Salem (Kerem Shalom)

date	Importations Catégorie	Quantités		
		tonnes	Nombre	Litres
12 Avril	Divers produits	4499,5		
	Aide humanitaire	2017		
	gaz de cuisson	235920		
	Essence			259970
	Diesel			442995
	Diesel pour l'UNRWA			76.000
	Ciment	560		
	acier de construction	780		
	Divers produits	5361,25		
	Aide humanitaire	2865		
le 13 Avril	gaz de cuisson	276520		
	Essence			186986
	Diesel			779987
	Diesel pour l'UNRWA			189998
	Ciment	800		
	acier de construction	1110		
	Divers produits	4521,6		
	Aide humanitaire	1309		
	gaz de cuisson	254040		
	14 Avril	Essence		
Diesel				331010
carburant industriel				306000
acier de construction		600		
Divers produits		2685		
Aide humanitaire		2089		
gaz de cuisson		277150		
17 Avril	Essence			186000
	Diesel			455996
	Diesel pour l'UNRWA			76.000

	carburant industriel		114.000
	ciment	800	
	acier de construction	450	
	Divers produits	3833	
	Aide humanitaire	1892	
	gaz de cuisson	257090	
	Essence		235700
le 18 Avril	Diesel		476011
	Diesel pour l'UNRWA		38,010
	Fuel industriel		266,001
	Ciment	560	
	acier de construction	630	

Exportations

- Le mardi 12 Avril 2016, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 88,76 tonnes de tomates; 9,60 tonnes de Valencia d'orange; 23.60 tonnes d'aubergines; 14.72 tonnes de poivrons; 12.80 tonnes de citrons; et 0,80 tonnes de poivrons doux.
- Le mercredi 13 Avril 2016, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 11,25 tonnes de citrons et 9,75 tonnes d'oranges.
- Le jeudi 14 Avril 2016, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 106.24 tonnes de tomates; 9,60 tonnes de Valencia d'orange; 11,60 tonnes d'aubergines; 4,48 tonnes de poivrons; 10,80 tonnes de citrons; 2,88 tonnes de poivrons doux; 2,24 tonnes de concombres; 0,10 tonnes de persil; 0,50 tonnes de bonbons à la menthe; et 0,14 tonnes d'ail.
- Le dimanche 14 Avril 2016, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 140 tonnes de tomates; 35 tonnes de Valencia d'orange; 19 tonnes d'aubergines; 2,50 tonnes de poivrons doux; 30 tonnes de citrons; 20 tonnes de concombres; et 19 tonnes de meubles.
- Le lundi 18 Avril 2016, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 36 tonnes de citrons; et 21 tonnes d'articles de papeterie.

Les passages à Beit Hanoun ne sont pas disponibles cette semaine

Vers 09h00, le lundi 18 Avril 2016, les forces israéliennes stationnées à Beit Hanoun "Erez" ont arrêté un patient palestinien, Mahmoud Sa'id al-'Abed Abu Foul (19), du camp de réfugiés de Jabalia, après avoir été convoqué pour un contrôle de sécurité . Il convient de mentionner que Abu Foul a été blessé lors des affrontements qui ont éclaté avec les forces israéliennes le 09 Octobre 2015 dans le quartier al-Shuja'iyah, l'est de la ville de Gaza pour protester contre les violations israéliennes contre les civils palestiniens en Cisjordanie et à Jérusalem. A cette époque, Abu Foul avait été touché par une balle dans la jambe gauche, coupant ses tendons et les artères. Il avait effectué toutes les procédures nécessaires pour un traitement à l'étranger. Le 15 Octobre 2016, Abu Foul a obtenu une recommandation médicale de l'hôpital de l'Université al-Najah à Naplouse, où il a subi une intervention chirurgicale et est ensuite retourné à la bande de Gaza. La famille de Mahmoud a récemment remarqué des changements dans la jambe opérée .En conséquence, sa famille a immédiatement entamé toutes les procédures nécessaires pour le renvoyer à nouveau à l'hôpital al-Najah. Le 18 Avril 2016,

Mahmoud a obtenu un nouveau rendez-vous. Cependant, le dimanche 17 Avril 2016, les agents de coordination médicale ont informé la famille que leur demande avait été rejetée. Le soir même la famille a reçu un autre appel d'un numéro inconnu lui disant que Mahmoud devait subir uncontrôle de sécurité à Beit Hanoun le lundi 18 Avril 2016. Mohamed est allé à ce rendez-vous mais n'en est jamais revenu



Infos Gaza

810 bis

La crise de l'électricité met en évidence l'écart entre les classes sociales

Un travailleur palestinien installe des panneaux solaires sur le toit d'un centre médical de la ville de Gaza - Photo : Reuters/Ibraheem Abu Mustafa

Bien que les hôpitaux, les centres de soins de santé ainsi que d'autres secteurs dans la bande de Gaza reposent de plus en plus sur l'énergie solaire, son utilisation reste limitée aux ménages aisés.

L'énergie solaire est de plus en plus utilisée comme une source alternative de production d'électricité dans la bande de Gaza. Alors que de nombreux hôpitaux, centres de soins de santé, établissements scolaires et espaces extérieurs publics utilisent l'énergie solaire, seuls les ménages des quartiers aisés ont accès à cette alternative coûteuse.

Pour surmonter cette crise de l'énergie électrique, 40 lampes solaires ont été installées le 16 mars par la Palestinian Energy and National Resources Authority (PEMRA) dans un certain nombre de rues et d'intersections de Gaza. Trois jours plus tôt, l'hôpital koweïti de la ville de Rafah a été équipé de 13 cellules photovoltaïques. « Ce projet est arrivé dans des circonstances très difficiles, à un moment où les coupures d'électricité à Rafah ont atteint une moyenne de 16 heures d'affilée, ce qui a freiné la fourniture de services médicaux à la population », a indiqué à Al-Monitor Abdel Rahman al-Dahoudi, directeur de l'hôpital koweïti. Il a expliqué que les nouvelles cellules solaires fournissaient en électricité plusieurs divisions médicales clés telles que le laboratoire, la salle d'opération, la salle d'accouchement et la salle des urgences.

Ali Turkmani, propriétaire du centre Turkmani spécialisé dans l'électronique, dans le centre de Gaza, a indiqué à Al-Monitor que la demande intérieure de panneaux solaires a augmenté et que **ce sont souvent des familles aisées qui achètent des panneaux.**

« L'accès à l'énergie solaire nécessite l'achat de panneaux solaires à 300 dollars, d'une batterie rechargeable pour stocker l'énergie produite et d'un transformateur à 600 dollars, a précisé Turkmani. Cette acquisition permet de générer une puissance de 300 watts capable de fournir la lumière dans la maison et l'électricité pour le téléviseur pendant huit heures. Toutefois, les équipements électriques courants tels que les réfrigérateurs et les machines à laver nécessitent des cellules solaires d'une valeur de 7 000 dollars. »

Turkmani a expliqué qu'Israël impose des obstacles à l'importation de cellules solaires et empêche leur approvisionnement à Gaza sans l'autorisation de l'armée israélienne, via des revendeurs agréés. Selon Turkmani, c'est la raison pour laquelle ces produits sont à l'heure actuelle extrêmement rares sur le marché gazaoui.

À Rimal, un des quartiers les plus riches de Gaza, les nombreux panneaux solaires visibles depuis le point culminant, une haute tour, indiquent que ce type de production d'énergie est largement répandu. Cependant, dans les camps de réfugiés et les quartiers pauvres, on ne voit guère de panneaux solaires.

Al-Monitor a demandé à huit habitants du camp d'al-Chatî, s'ils utilisaient des panneaux solaires pour produire de l'électricité. Toutes ont répondu qu'elles ne le pouvaient pas à cause du coût élevé des panneaux : la crise de l'électricité montre clairement l'ampleur du fossé entre les classes sociales dans la bande de Gaza. **Alors que les familles riches ont accès à l'électricité 24 heures sur 24, les plus pauvres éclairent leur maison à la bougie.**

De toutes façons l'énergie solaire ne peut pas remplacer les principales sources d'alimentation électrique de la bande de Gaza, étant donné que sa superficie totale est de 365 kilomètres carrés, ce qui signifie qu'il n'y a pas assez d'espace vide pour accueillir un grand nombre de panneaux solaires. Le recours à l'énergie solaire dans la bande de Gaza ne dépasse pas 5 % à l'heure actuelle.

Ahmed Abou al-Amrein, directeur de l'information de la PENRA à Gaza, a déclaré à Al-Monitor que l'accès des Gazaouis à l'énergie solaire a considérablement augmenté au cours des trois dernières années. Il a ajouté que la PENRA encourage les citoyens à s'en remettre à cette source d'énergie pour surmonter les coupures d'électricité, dans la mesure où Gaza est une zone abondamment ensoleillée, avec en moyenne 300 jours de soleil par an.

Il a expliqué que la PENRA a mis en œuvre plusieurs projets d'installation de panneaux solaires sur des bâtiments abritant des institutions publiques, des campus scolaires et des routes. Dernièrement, 40 lampes solaires ont été installées dans un certain nombre de rues principales de Gaza, alors que la PENRA met actuellement en œuvre un projet visant à produire 30 MW d'électricité en déployant des cellules solaires sur des espaces au sol vides, un projet premier en son genre, a-t-il indiqué.

Abou al-Amrein a confirmé que le projet devait être achevé en décembre 2015, mais les obstacles opposés par Israël, qui a notamment empêché l'importation des matériaux nécessaires, ont jusqu'à présent freiné sa réalisation. Il a souligné que tous ces projets sont financés par plusieurs institutions internationales telles que l'Agence japonaise de coopération internationale, le Programme des Nations Unies pour le développement et la Banque islamique de développement.

L'utilisation de l'énergie solaire ne cesse de croître dans les institutions publiques, les écoles, les hôpitaux et les exploitations agricoles afin de surmonter la crise de l'électricité dans la bande de Gaza. Ce boom n'est cependant pas entré dans les foyers des familles pauvres, qui représentent la grande majorité des Gazaouis et qui continuent de souffrir de la crise qui sévit actuellement.



Rasha Abou Jalal est écrivain et journaliste à Gaza, spécialisée dans les nouvelles politiques, les questions humanitaires et sociales liées à l'actualité.

